

Agora^{n°} 87

SEPTEMBRE 2014

Le magazine des alumni de Toulouse Business School

DOSSIER

Darwin de l'économie : les alternatives gagnantes

■ Youssef Benabdeljalil (ESC 15) >
Make My Sunday
et 8 autres diplômés témoignent

Prochain pari : commandant de bord !

■ Pierre-Luc Clostermann (ESC 11)

Animation du **réseau** des diplômés
(antennes, groupes métier)
Mise à jour de **l'annuaire des anciens**
Gestion de **CARRIÈRE**
Jobservices ÉTUDIANT



Comme

**Florian
et Olivier,**

créateurs de
Senior Transition*,
adhérez
au réseau



* lire leur contribution en page 19

Ce n'est pas parce qu'on est **diplômé** que l'école est finie !

Le réseau des diplômés, c'est vous qui le faites... et votre association.

Cotisez sur **tbs-alumni.com**

Agora, le magazine des Toulouse Business School Alumni

N° ISSN : 0-991-3424

Votre magazine est réalisé dans la bonne humeur et souvent autour d'un bon repas par une équipe de diplômés (ou bientôt...) bénévoles et enthousiastes, ravis tous les mois de se retrouver et de traquer les bonnes pratiques (professionnelles ou non) parmi le riche réseau des diplômés. Tous bénévoles !

Directeur de la publication : Pierre Souloumiac (ESC 88) • Comité de rédaction : Claude Souloumiac (ESC 61), Charles Maréchal (ESC 72), Anne Lafont (ESC 88), Corine Wuhrmann (ESC 93), Marina Estrampes (Bachelor 94, MBA MC 13), Robin Calot (ESC 00), Catherine Halupniczak (Métier Manager 06), Matthieu Lidar (ESC 08), Etienne Fontaine (Bachelor 12, MSC MMC 13), Elvire Prochilo (MBA MC 13), Hanae Durand Badel (ESC 17) • Rédactrice en chef déléguée : Marielle Garrigues, Autre Voie - 05 61 47 39 12 • Création et mise en page : Légendes (Anne Lafont, ESC 88) - 05 62 27 85 85 • Impression : Imprimerie Abribat (Rémi Abribat, ESC 80) - 05 61 40 32 13

TBS Alumni • 20 bis, bd Lascrosses - 31000 Toulouse • 33 (0)5 61 29 46 90 • tbs-alumni.com • alumni@tbs-education.fr • du lundi au vendredi, 9h - 12h30, 14h - 18h

Crédits photo couverture : Lyn Alias / Hotssoft TBS



Une idée d'article à suggérer pour un prochain Agora ?
05 61 29 46 90 ou alumni@tbs-education.fr



Pierre Hurstel (ESC 80)
Président de TBS Alumni

Darwin, pour faire sauter les blocages de l'entreprise !

Dans l'ouvrage « De Sup de Co à TBS » (Edition Privat, 2011), Pascal Picq nous emmène au temps de Darwin pour signaler que le dryopithèque pourrait bien être notre ancêtre, que l'on soit ou non ancien de l'école... Il ajoutait dans « Un paléoanthropologue dans l'entreprise » (Edition Eyrolles) que le courant darwiniste pourrait faire sauter les blocages de l'entreprise en France !

Alors n'attendez pas, venez à la rencontre de l'économie du troisième type ! Quel régal, quelle gourmandise vous aurez, vous aussi, à découvrir ce numéro d'Agora, truffé d'aventures entrepreneuriales aussi diverses que la ville du XXI^e siècle, le voyage respectueux des pays visités ou le food truck pour sans-abris... Voici des alumni avec des idées, des valeurs et surtout des passages à l'acte.

« J'aime cette idée que l'aventure est ici, avant tout, question humaine.

Notre monde croise les registres que l'on a longtemps cru « silotés ». Y a-t-il encore contradiction dans les actes de ces diplômés d'une école de management, passionnés d'économie sociale et solidaire ou de maintien d'une agriculture paysanne ? À toi, la solidarité, à moi, le monde marchand, nous disaient les tenants de l'économie du XX^e siècle... À nous, tous les mondes, nous répondent nos jeunes talents de la génération Y !

Les projets que vous découvrirez dans ces pages sont bien souvent nés de rencontres entre diplômés. J'aime cette idée que l'aventure est ici, avant tout, question humaine.

Agora ne se limite pas aux startups de l'ESS ou du crowdfunding. Nombre d'entreprises : savoir comment vous vous épanouissez nous concerne. Nous sommes aussi à l'affût d'idées nouvelles de l'intrapreneuriat.

Je m'interrogeais sur les raisons qui poussent toute une équipe de bénévoles à chercher des sujets pour Agora, à les rédiger pour notre information et notre plaisir. J'ai constaté - encore une fois - dans le « faire ensemble », la dimension du rire est clef. Vérifiez si vous riez suffisamment au travail ou dans vos engagements associatifs.

Et, si le cœur vous en dit, signalez votre volonté d'embarquer sur le navire Agora. Vous rirez !

Sans lui, rien n'est possible

Le bénévole (activus benevolus) est un mammifère que l'on rencontre surtout dans les associations où il peut se réunir avec des congénères : les bénévoles se rassemblent de manière mystérieuse, et on peut les rencontrer en petits ou grands groupes, dans divers endroits, quelquefois tard le soir...

Pour TBS Alumni, nous en recensons plus de 100, répartis dans le monde entier. Merci à vous, sans qui rien ne se fait !

Sommaire

Vie de l'association	4
Partenariat	6
Dossier	7
Memories	18
Carnet	19
Parcours	20
Feedback	21
Vie de l'école	22

Quoi de neuf ?



Et le nouveau président de TBS Alumni est...

Pierre Hurstel (ESC 80)

Membre de la Fondation de TBS, directeur de Matière à Réflexion, Pierre Hurstel a été élu le 17 juin dernier par le nouveau bureau de votre association :

- Laurent Cabanac (ESC 82), gérant d'Excel Premium, trésorier
- Gilles Méric (ESC 80), membre de la Fondation de TBS, *Director Business Development Control* pour Airbus, vice-président
- Stéphane Moiroud (IEDN 93), directeur commercial, directeur associé, Optim Travel, vice-président
- Philippe Gmerek (EXECUTIVE MBA 2012), *Internal Communications Manager*, Airbus Central Entity, vice-président

Le bureau remercie Didier Machard (ESC 94) pour l'excellence du travail effectué lors de son mandat, ainsi que Bénédicte Sanson (ESC 90) pour son implication ces dernières années.

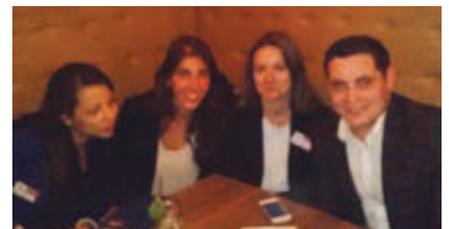
L'équipe a à cœur la poursuite des actions entreprises pour le rayonnement de l'école et de ses alumni dans le monde, ainsi que la mise en place de nouvelles initiatives démontrant la force et l'efficacité du réseau TBS : « ce n'est pas parce qu'on est diplômé que l'école est finie ! ».

Royaume-Uni

Rencontre Capital Marketing à Londres

Après de longs mois de préparation, les étudiants de l'association TBS Finance se sont rendus à Londres où, avec le soutien des alumni, ils ont visité des salles de marché, rencontré des professionnels du secteur et participé à l'afterwork TBS Alumni du 1^{er} mai. Le lendemain, de nombreux diplômés les ont rejoints pour la présentation organisée autour du Capital Marketing, avec le concours de GreySpark Partners. Ont fait le déplacement : Philippe Gelis (ESC 03, Kantox CEO à Barcelone), Johann Barchechath (Fortis, Head of FX Structuration en Belgique), Marc Zaffran (ESC 04, MD, FX Sales chez Société Générale), Greg-Henry Bize (ESC 06, Vice President de The Valence Group, LLC, M&A Firm), Jean-Philippe Castellani (ESC 91, Head of Structured Finance Hedging chez Société Générale). La journée s'est conclue dans un restaurant brésilien, fort tard dans la nuit.

Emmanuel Anton (ESC 11), responsable de l'antenne TBS Alumni de Londres



Chili

¡ Alumni de Santiago du Chili, hasta luego !

Lors de ma recherche de travail en Amérique Latine, j'ai bénéficié du réseau des TBS Alumni. Et, dès mon arrivée au Chili, j'étais à mon tour contacté *via* les réseaux sociaux par des étudiants de TBS... J'ai tout naturellement souhaité aider à mon tour les plus motivés à s'expatrier avec le projet d'une plateforme d'accueil et d'aide aux nouveaux alumni arrivant au Chili. Nous sommes une vingtaine de personnes de nationalité chilienne et française, de tous âges, ayant en commun d'excellents souvenirs de notre passage à Toulouse. Je ne pensais pas que nous étions si nombreux !

Au-delà de sa dimension multiculturelle, l'antenne TBS Alumni offre une véritable plateforme d'échanges amicaux et professionnels dans de nombreux domaines. Je pense, par exemple, à Eduardo Cuevas Rosselot (ESC 07), homme politique qui a officié au ministère du travail, Brunilda Orellana (ESC 10), à la Direction générale de l'aviation civile, Olivier Estampes (ESC 98), aujourd'hui directeur commercial d'une fondation d'art après être passé par le théâtre municipal de Santiago, Thibaud Aymeric (ESC 93), CEO chez Derco, Thomas Scherrer (ESC 12), analyste financier... Le prochain rendez-vous est fixé en août 2014.

Paul Boisseau (ESC 12), responsable de l'antenne TBS Alumni de Santiago du Chili

Vie de l'association

Espagne

On rit beaucoup aux rendez-vous madrilènes...

À Madrid, nous organisons un dîner par trimestre et participons aussi aux rencontres avec d'autres grandes écoles françaises. Notre dernier dîner était fin mai, nous étions onze personnes – un petit nombre pour nos rencontres car je n'ai pas envoyé la convocation assez tôt, oups ! Nous avons dîné au Petit Bistrot (resto

français très sympa) puis bu des mojitos au National Geographic jusqu'à 2h du matin... Nous avons beaucoup ri !!! Notre groupe de diplômés mixe toutes les générations, depuis Blanche, promo 88, qui répond toujours présente et nous raconte des anecdotes de la Dalbade, jusqu'aux stagiaires en césure sur Madrid ! Sans oublier



Karim, nouveau venu, qui a relevé le défi en faisant une photo de la Grenouille du Casino de Madrid en sortant du dîner ! Le prochain évènement est prévu au retour des vacances : tous bien bronzés, nous aurons plein de choses à nous raconter !

Elisabeth Roux (ESC 93), responsable de l'antenne TBS Alumni de Madrid

Vietnam

Elodie Aireau (ESC 08) prend le relais de Brice d'Allard (ESC 03) à Ho Chi Minh Ville



Après un stage de césure effectué au Sri Lanka, j'ai eu envie de revenir en Asie pour ma première expérience professionnelle. Je me suis installée avec mon conjoint au Vietnam, à Ho Chi Minh Ville où j'ai trouvé un poste de Cost Controller dans une multinationale allemande de BTP. J'ai travaillé pour cette société pendant trois ans et demi, avant d'être transférée deux ans à Hong Kong. De retour au Vietnam, je suis désormais en contrat à mi-temps avec cette entreprise et je gère en parallèle ma propre société de distribution/marketing dans les cosmétiques. Je prévois une rencontre en septembre ou octobre. Diplômés installés au Vietnam, faites-moi signe !

Monde

6 nouvelles antennes TBS Alumni all over the world !

■ Istanbul

Deux responsables : Mathieu Koro (ESC 11) et Daniel Sayag (ESC 85)

■ Hambourg

Deux responsables : Afaf Mhadi (ESC 11) et Hassan Chraïdi (ESC 11). Particularité : Ils se marient (cf. ci-contre)!

■ Inde

Mathieu Devimeux (ESC 13)

■ Las Vegas

Clémentine Bloch (ESC 11)

■ Normandie

Sandrine Marquis (ESC 04)

■ Dubaï

Clémence Bareth (ESC 12), David Amehane (ESC 94) et Antoine Susini (ESC 00)

Envie de rejoindre une rencontre de diplômés ? Prêt à fédérer les énergies entre alumni et à faire vivre le réseau ? L'association TBS Alumni peut vous aider ! Rendez-vous sur le site tbs-alumni.com pour connaître les événements en préparation au sein des quelque 50 antennes réparties sur l'ensemble des continents.

En bref

■ Une vingtaine de TBS Alumni à Lyon le 3 juin dernier à l'Aromo autour de Nicolas Bec (ESC 01). L'occasion d'un passage de relais entre Anne Bérroual Rigoreau (ESC 02), qui a longtemps co-animé l'antenne, et Céline Hollinger (ESC 02), participante de la première heure des rendez-vous lyonnais.

■ Emmanuel Guillaud (ESC 98) nous envoie la photo des sept diplômés réunis le 29 avril dernier à Bruxelles.



Alumni bruxellois, ne ratez pas le prochain rendez-vous à la rentrée (détails en vous adressant à Emmanuel) !

■ Mariages en série chez les responsables d'antennes de TBS Alumni :

TBS Alumni Nouvelle-Zélande : Greg Antoine (ESC 05) et Estelle Verani (ESC 06), à Toulouse.

TBS Alumni Brésil : Benjamin Cano (ESC 07) et Louis Planès, à Rio.

TBS Alumni Chine : Raphaël Bele (ESC 08) et Sophie Try, à Shanghai.

TBS Alumni Allemagne : Afaf Mhadi (ESC 11) et Hassan Chraïdi (ESC 11), à Hambourg.

Tous nos vœux de bonheur !



Devenez So Toulouse avec TBS Alumni

Votre association de diplômés s'associe à l'agence de développement économique de Toulouse Métropole pour développer ensemble le rayonnement international de la ville rose et de vos diplômés.

Envie de devenir ambassadeur So Toulouse ? Rien de plus simple : monter une antenne, fédérer les TBS alumni locaux et participer aux événements So Toulouse qui pourrait avoir lieu sur votre lieu de résidence. A l'instar de Guillaume Giovannetti (ESC 12) à Rome.

Rendez-vous sur le Corso !

Fin juillet, Silvia Ferrari, *Business Development Director* d'Invest in Toulouse, a rencontré à Rome Guillaume Giovannetti (ESC 12), chef d'antenne de TBS Alumni en volontariat international en entreprise (VIE) dans la salle des marchés de la BNP de la Ville éternelle. Ils ont échangé sur les atouts économiques de Toulouse, dont Guillaume ne mesurait pas l'ampleur, et sur son envie de poursuivre sa carrière en Asie.

Concrètement Silvia doit adresser une présentation d'Invest in Toulouse en italien à Guillaume pour ses contacts ainsi que les coordonnées d'un correspondant à l'Agence française pour les investissements internationaux (AFII).

Une rencontre qui portera peut-être ses fruits à Rome ou en Asie mais qui confirme, de toute évidence, que l'attractivité de Toulouse mérite d'être promue, y compris auprès des alumni de TBS !



TBS Alumni partenaire de « Toulouse passe à table », l'événement de la rentrée



Du 26 au 28 septembre 2014, l'association Toulouse À Table ! associe les TBS alumni à célébrer avec elle la gastronomie et le bien-manger, le partage et le vivre ensemble, la solidarité et la générosité.

Populaire, au beau sens du terme, cette fête veut rassembler les Toulousains et leurs invités autour de ces valeurs altruistes, inscrites à notre « patrimoine immatériel »!

Un concept simple

La manifestation investit la ville rose et ses quartiers, proposant une multitude d'événements in et off : banquets, pique-niques, rallye gourmand, courses, spectacles, concours, actions solidaires... A table, on parlera des grands thèmes de société : culture, art, santé, sport, éducation, innovation... Il y en aura pour tous nos goûts !

La manifestation est relayée par les antennes de TBS Alumni, partout dans le monde. Des repas toulousains sont prévus et seront filmés par les diplômés de TBS dans les 50 antennes de l'association. Ces contributions seront ensuite montées par Toulouse à Table ! et diffusées sur écrans géants les 26, 27 et 28 septembre. Bon appétit messieurs les ambassadeurs !

Julien Toulouse (ESC 11) Si Toulousain qu'il en devient So Toulousain !

Après avoir été ambassadeur de la marque So Toulouse à Munich, je rentre en France, dans ma ville natale, pour travailler auprès de l'Agence de développement économique de Toulouse Métropole en tant qu'ingénieur commercial de la filière numérique. Mon nom n'est peut-être pas étranger à ce retour !

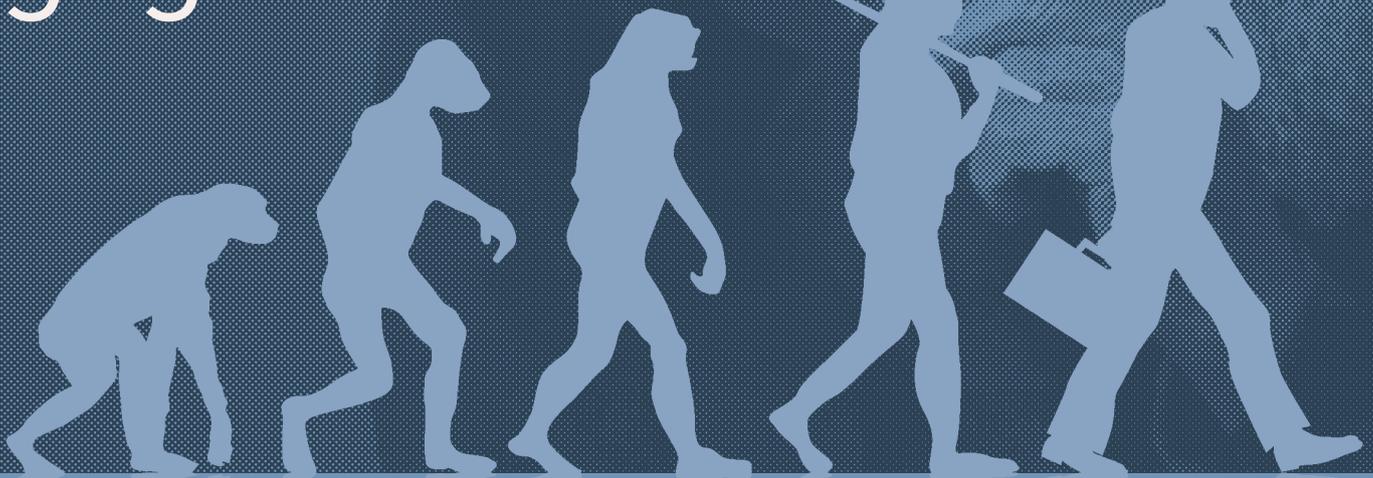


J'ai à cœur de faire de Toulouse une destination incontournable pour les entrepreneurs du numérique, dans une ville qui, selon moi, a toutes les qualités requises pour devenir un grand hub dans le domaine des nouvelles technologies. Et bien sûr, je compte m'appuyer sur le réseau des diplômés TBS et des ambassadeurs So Toulouse !

*"It's not the strongest of the species that survive,
nor the most intelligent,
but the one most responsive to change."*

Charles Darwin

Darwin de l'économie : les alternatives gagnantes



Ces trente dernières années, les mutations de notre société ont connu une accélération fulgurante. Les nouvelles technologies de l'information et de la communication, la mondialisation de l'économie ou la prise en compte des enjeux environnementaux et sociaux ont profondément bouleversé le rapport au travail de la fameuse génération Y et de son entourage. Voici un florilège de nouvelles pratiques, de modes de consommation alternatifs ou d'implications innovantes qui illustrent ce phénomène chez les alumni de Toulouse Business School.

Auteur de hold-up au profit d'entrepreneurs sociaux

Youssef Benabdeljalil (ESC 15)

Créateur de Make My Sunday, Toulouse



Sensibilisé très tôt à l'entrepreneuriat social, Youssef est responsable de la BU Green & Social à ESCadrille. En dernière année d'études sur le campus de Barcelone, il lance sa startup Make My Sunday (makemysunday.com), solution contre la morosité du dimanche. Il consacre le reste de son temps - entre autres - à l'organisation d'événements à vocation solidaire (Discosoupes) et à l'accompagnement d'entrepreneurs sociaux au sein de MakeSense.

Bonjour Youssef. Peux-tu nous expliquer ce qu'est la communauté MakeSense ?

Bonjour ! MakeSense est une communauté ouverte qui œuvre pour le développement de l'entrepreneuriat social dans le monde. Elle est née de deux étudiants de Marseille (Christian Vanizette et Romain Raguin) qui, suite à leurs rencontres avec des entrepreneurs sociaux lors d'un voyage, postaient des vidéos exposant les problématiques auxquelles ceux-ci devaient faire face : marketing, communication, finances... Les internautes proposaient bien souvent des solutions. De là est venu le déclic et l'envie de créer du lien entre ces entrepreneurs et le monde extérieur.

Aujourd'hui MakeSense représente près de 15 000 bénévoles sur tous les continents, plus de 700 problématiques résolues et presque autant d'entrepreneurs accompagnés.

Pourquoi as-tu rejoint MakeSense ?

Curieux, j'ai d'abord rejoint cette communauté en participant à un « hold-up » MakeSense où des bénévoles contribuent à résoudre les problématiques des entrepreneurs. Séduit, je suis devenu un « gangster ».

Des hold-up !? Peux-tu nous en dire plus ?

Les hold-up sont des ateliers de créativité durant lesquels les entrepreneurs sociaux, aidés d'un gangster MakeSense, braquent les participants et repartent avec leurs idées. Pendant deux heures, la quinzaine de participants est invitée à *brainstormer* et à partager ses idées sur des post-it afin de réfléchir ensemble à des solutions concrètes pour les entrepreneurs : idées nouvelles de modèles économiques, plans de communication, slogans ou noms de marques...

Quels sont les bénéfices pour les participants ?

Contribuer, *via* la communauté MakeSense aux écosystèmes des projets sociaux. J'ai pour ma part été séduit par la facilité avec laquelle, au final, n'importe qui peut apporter une pierre à l'édifice.

Qu'offre de plus MakeSense par rapport à d'autres communautés comme, par exemple, le Mouvement des Entrepreneurs Sociaux ?

MakeSense propose une offre complémentaire à celle des organismes tels que le Mouves, apportant un appui ponctuel et facile d'accès pour les entrepreneurs et les bénévoles.

MakeSense pourrait-elle devenir une alternative économique ?

Plus qu'une alternative, je considère MakeSense comme un complément à notre économie. Cette initiative rend l'économie sociale et solidaire plus accessible et plus attrayante. Les premiers gangsters sont issus de grandes écoles (commerce, ingénieur) et d'universités ; ils sont amenés à devenir les décideurs de demain. Gageons qu'en plus de l'aide apportée aux entrepreneurs, MakeSense rende les bénévoles plus responsables et plus à l'écoute des enjeux majeurs de notre société.

Elvire Prochilo (MBA MC 13, membre du comité de rédaction Agora)

Capital-risqueuse responsable

Christelle Soriano (ESC 94 – ADMS RRH 11)

Membre du CA d'lés, vice-présidente d'lés Languedoc-Roussillon, Toulouse

Depuis l'école, j'ai toujours entretenu une passion pour la vie des entreprises et sa traduction en analyse financière. L'enthousiasme communicatif et les qualités de pédagogue de Michel Salva en ont été un révélateur ! J'ai eu envie de rendre cette passion utile et d'agir pour un financement plus responsable des entreprises.

C'est ainsi que j'ai découvert la société coopérative de capital-risque lés (Initiatives pour une économie solidaire), basée à Ramonville.

Coopérative de capital-risque

L'inspiration des fondateurs d'lés, en 1998, est la Grameen Bank, premier organisme de microcrédit créée par Muhammad Yunus (Prix Nobel de la paix) en 1977.

lés collecte des fonds auprès des investisseurs, particuliers ou personnes morales, désireux de contribuer à l'entretien d'un tissu économique régional de qualité.

La souscription de parts sociales lés ouvre droit à réduction d'impôt sur le revenu ainsi que d'ISF dans le cadre des lois pour le financement des PME et loi TEPA (Travail, Emploi, Pouvoir d'Achat).

Les fonds sont ensuite investis au sein d'entreprises basées en Midi-Pyrénées et sélectionnées sur des critères de création ou maintien d'emplois, ainsi que de responsabilité sociétale et environnementale. À ce titre, lés porte le label Finansol. En consolidant ainsi les fonds propres de ces sociétés, lés leur permet d'accéder plus aisément aux financements bancaires, et de se développer dans des conditions optimales.

La Grameen Bank pour inspiration

lés est composée de 758 sociétaires, dont cinquante personnes morales. Le fonds ainsi collecté se monte à 1,11 M€ à ce jour, et un appel à souscription de 500 K€ a été lancé fin 2013.

La gouvernance spécifique du statut coopératif, par laquelle un associé vaut une voix quel que soit le montant de capital apporté, a tout de suite convaincu la petite porteuse de parts que j'étais. L'équipe d'lés, aux compétences inversement proportionnelles à l'ego de ses membres, m'a intégrée à ses projets avec générosité. Cela m'a permis de prendre immédiatement une part active dans le processus décisionnel.

J'ai commencé par l'instruction d'un projet de création d'entreprise de nettoyage et poursuivi avec l'accompagnement d'une société de services à la personne de 85 salariés. J'ai également participé aux travaux de coordination interne.

Lorsque je suis partie travailler à Montpellier, en janvier 2011, lés m'a tellement manqué que j'ai œuvré à la création d'une société coopérative de capital-risque en Languedoc-Roussillon. lés LR a vu le jour en juin 2013 et bénéficie du soutien de sa grande sœur de Midi-Pyrénées.





Tour-opérateur à double sens

Antoine Richard (ESC 04)

Cofondateur et gérant de Double Sens,
Paris

En interviewant Antoine, je découvre que l'agence de voyages qu'il a créée n'est pas comme les autres... Chaque année, Double Sens permet à des centaines de personnes de répondre à leur soif de « voyager utile » ; que ce soit en mission, en immersion ou sur mesure, le tourisme se fait ici solidaire !

En première année du programme grande école, Antoine s'investissait déjà sur un projet humanitaire en Roumanie, lui donnant le goût d'un entrepreneuriat responsable. L'aventure de Double Sens commence en 2004. Antoine est tout juste diplômé de l'école et IBM lui propose de l'embaucher à l'issue de son stage de fin d'études à Londres.

Bénin, Burkina Faso, Équateur, Cambodge, Madagascar

Mais un coup de fil va tout faire basculer ! À l'autre bout du téléphone, Aurélien, son ami d'enfance, le convainc de créer une société ensemble. Très vite, l'idée du voyage solidaire émerge : les deux comparses ont toujours voyagé ensemble, cherchant à se rendre utile aux populations visitées. Leur façon de faire du tourisme constitue leur projet d'entreprise : voyager solidaire, rencontrer les habitants et apporter de l'aide aux associations locales.

Antoine et Aurélien partent en repérage en Afrique de l'ouest. C'est au Bénin que l'alchimie opère sur les bases de trois clés essentielles : stabilité politique, francophonie et authenticité. Quatre mois durant, ils tissent les premiers liens d'un partenariat durable avec des associations locales de développement.

En 2005, leur business plan est validé par le réseau Entreprendre Bretagne qui apporte l'amorce financière de la création de Double Sens.

Apporter une aide concrète aux associations locales

Avec ses premiers voyageurs, l'entreprise entame aussi son développement et décline le concept au Burkina Faso, en Équateur, au Cambodge et à Madagascar. Famille, seniors, groupe, écoles... Double Sens propose également des formules aux comités d'entreprises de grands groupes. Orange, Bureau Veritas, Crédit Agricole ou encore Cofinoga ne s'y sont pas trompés en inscrivant l'offre dans leur catalogue. Chaque année, plusieurs dizaines de salariés se mobilisent en faveur de projets solidaires.

Aujourd'hui, Double Sens compte 30 collaborateurs salariés sur trois continents, des milliers de voyageurs responsables et un tout nouveau site internet (doublesens.fr).

De l'expérience d'Antoine et de Double Sens, je retiens deux points clés : 1) oui, il est possible de faire du business autrement, un business responsable et utile ; 2) oui, la demande de clients prêts à consommer autrement existe !

Marina Estrampes (IEDN 94 – MBA 13,
membre du comité de rédaction Agora)



Citoyen engagé et laborantin d'idées

Joël Echevarria (ESC 87)

Directeur délégué / Développement, Opérations et RH, Toulouse School of Economics

La transmission constitue le fil rouge de la carrière de Joël au sein de Toulouse Business School. De 1996 à 2010, il a assuré la direction de l'ex-IEDN (actuel Bachelor) et du Développement-Marketing-Partenariats de l'école et contribué à la création du programme grande école à Barcelone, de la Fondation ESC et du Toulouse Business Club. L'engagement social et associatif est l'autre constante de son parcours.

Joël, qu'est-ce qui motive ton engagement associatif ?

Pour prendre corps, la société ne peut pas être uniquement composée d'un agrégat d'individus, d'entreprises génératrices d'activité et d'un État régulateur. Il doit y avoir une activité associative et citoyenne pour remplir les interstices. C'est ce ciment qui fait tenir l'ensemble.

Je crois beaucoup à la pertinence de l'économie sociale et solidaire pour gérer au mieux les services humains de proximité. Suite à un accident domestique, j'ai découvert le monde des associations de services à la personne. Je me suis investi dans la gestion d'une d'elles dont j'ai été élu président en 2004.

Une stratégie ambitieuse et le recrutement des bonnes personnes, salariés comme administrateurs, m'a permis de faire passer le budget de l'association ASA de 350 K€ à près de 8,5 M€ en dix ans. Elle compte 350 salariés sur huit sites de Haute-Garonne.

J'interviens ponctuellement aussi auprès de la Fondation Agir contre l'exclusion (FACE) et de la Fondation La Dépêche du Midi pour coacher des jeunes en besoin d'insertion professionnelle ou d'orientation.

Tu as aussi créé le *think tank* La Compagnie Riquet. Comment cette idée a-t-elle émergé ?

Plus on s'engage dans la cité à travers des actions associatives ou sociales, plus les questions du « vivre ensemble » et du « comment faire société » interpellent. Ces réflexions se sont cristallisées autour du projet de *think tank* citoyen. L'objectif est de trouver les moyens d'améliorer l'interaction entre citoyens et politique, de régénérer le logiciel politique sur les enjeux locaux avec l'ambition d'interpeler les élus. La Compagnie Riquet est née début 2013, autour d'un groupe constitué d'une quarantaine de personnes engagées dans la ville à divers titres.

Nous avons atteint notre premier but en présentant aux candidats aux municipales et à la presse neuf propositions, synthèse de nos travaux, sur les transports, le développement économique et l'urbanisme, à l'échelle de la métropole. Nous avons relevé le défi de nous rendre audibles, sans autre moyen que le bénévolat.

Comment travaillez-vous au sein du *think tank* ?

Après un temps de construction du collectif et de brainstorming, nous travaillons en séances de créativité par sous-groupes. Nous nous sommes concentrés sur deux axes : l'attractivité de la



métropole et l'espace commun partagé. Afin de poursuivre notre action sur le débat politique, nous avons l'intention d'émettre chaque année un document de synthèse à l'occasion d'un événement presse. Nous avons lancé notre deuxième saison avec le projet d'inviter des experts et d'enrichir encore nos effectifs.

Tu es un homme de réseaux : celui des alumni TBS a-t-il été utile ?

On ne se lance dans ce genre d'aventure qu'en étant épaulé par des amis ou des personnes avec qui on a déjà eu à coopérer, partager des valeurs d'humanisme et dont on connaît le sens de l'engagement. M'accompagnent dans La Compagnie Riquet : Gilles Abikanlou (MS 92), Laurence Aupetit (ESC 85), Jean Bergougnan (IEDN 91), Laure Coudre (CPA), Nathalie Despas (ESC 99), Anne Gallois-Pujos (ESC 96), Philippe Jouglu (ESC 75), Alain Leygonie (ESC 61) et Michel Lié (ESC 84).

Christelle Soriano (ESC 94 - ADMS RRR 11)

Co-constructeur de projets urbains intégrés

Romain Briot (ESC 04)

Chef de projet – responsable des politiques urbaines et européennes,
RCT Réseau Conseil en développement Territorial, Paris



La mission de Romain consiste à accompagner les collectivités

dans l'élaboration de projets urbains intégrés, incluant les quartiers défavorisés. En France, les projets urbains sont pilotés par les élus et leurs services, souvent de manière cloisonnée. Simple, mais il fallait y penser, la méthode intégrée incite à une réflexion transversale plutôt que segmentée. Ainsi, en plus des traditionnels architectes ou urbanistes, Romain mobilise d'autres partenaires tels que les entreprises, les associations, le tout dans le cadre du respect des politiques européennes pour le développement urbain durable et social. L'idée est qu'on ne peut plus imaginer le développement de zones urbaines sans prendre en compte les multiples facettes de la société. Par une telle réflexion en amont, la réponse urbanistique devient mieux adaptée aux besoins. De même que la constitution des équipes se fait par la recherche de compétences transversales, le projet urbain est lui aussi pensé de manière globale en impliquant directement les acteurs des quartiers. Là aussi, il s'agit de mieux cerner les attentes et surtout de laisser s'exprimer les premiers intéressés, les habitants, qui y vivent ou y travaillent.

Moins de recours quand les habitants sont associés

Ainsi, alors qu'il est usuel de privilégier la concertation où l'information n'est que descendante, Romain incite élus et habitants à s'écouter et co-construire le projet. Ce changement dans le flux des informations est difficile, mais le cadre européen est l'occasion d'avoir plus d'impact, les projets sélectionnés étant mieux financés et choisis, donc plus qualitatifs. À titre d'exemple, le métro de Porto a été créé en impliquant les habitants tout au long du projet, *via* des visites du chantier organisées tous les samedis. Le nombre de recours contre cet aménagement en a été largement réduit. Ce type de démarche concerne aussi les jardins partagés, comme à Toulouse (photo), où les habitants contribuent activement à leur création et à leur cogestion. Un projet urbain intégré nécessite donc du temps supplémentaire. Mais le gain qualitatif, du point de vue de l'adhésion des riverains est incomparable. La difficulté réside aussi dans la réticence au changement des organisations. La méthode de travail change forcément et le partage des informations peut être freiné. Par ailleurs, un projet urbain part systématiquement d'une initiative politique, or le temps électoral est bien plus court que celui d'un programme qui s'envisage sur 20 à 30 ans, ce qui là aussi freine l'application de nouvelles méthodes innovantes. On peut espérer voir naître un jour la mise en place de budgets participatifs, confiés par les collectivités locales aux habitants, leur permettant de financer des micro-projets dans les quartiers, comme c'est déjà le cas en Allemagne, au Portugal ou en Suède.

Matthieu Lidar (ESC 08, membre du comité de rédaction Agora)



Développeur d'habitat participatif

Pierre Souloumiac (ESC 88)

Directeur du Développement du Groupe Ciléo,
Toulouse

Dans un monde en mutation, les acteurs du logement doivent s'adapter à de nouvelles façons d'habiter. Devant le renchérissement des prix de l'immobilier et la perte constante de lien social dans les grands ensembles immobiliers, des groupes de citoyens s'organisent autour de projets d'habitat participatif.

Le concept ? Un groupe de personnes partageant un certain nombre de valeurs se constitue autour d'un projet immobilier qui leur permet de concevoir, créer et gérer leur habitat collectivement, pour mieux répondre à leurs besoins, en cohérence avec leurs moyens et leurs aspirations, en particulier en matière de vie sociale et d'écologie.

Afin de proposer cette solution de logement aux salariés de ses entreprises adhérentes, le groupe Ciléo — principal opérateur Action Logement en Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon — monte sa première opération à Montpellier, par le biais de sa filiale Promologis. Suite à un appel à projet d'habitat participatif de la commune de Montpellier, les groupes retenus ont manifesté leur volonté de construire ensemble un cadre de vie favorisant le développement des liens sociaux entre les habitants, la solidarité et la convivialité. MasCobado est un projet favorisant la coopération au quotidien de 23 foyers.

Habiter ensemble autrement

Ce désir d'« habiter ensemble autrement » s'exprime dans les espaces collectifs partagés, gérés et entretenus par tous les habitants. L'usage de ces lieux est ouvert à tous. Ils favorisent la rencontre tout en apportant des nouvelles options pour les habitants. Les circulations dans les bâtiments sont conçues pour faciliter les échanges entre voisins : les enfants peuvent y jouer, les habitants y faire du bricolage, des coins lecture sont même aménagés sur de grands paliers.



À l'extérieur, les espaces prévoient les usages collectifs : aire de jeux, potager partagé, zone de repos et de tranquillité, terrasse collective au deuxième étage. Le collectif des habitants mutualise plusieurs espaces : trois chambres d'amis, une salle de convivialité pour les réunions, les repas de fête..., un atelier de bricolage et des buanderies collectives.

De nombreux projets de ce type ont déjà vu le jour sur l'ensemble du territoire national. Plusieurs villes — Strasbourg, Lille, Grenoble ou Toulouse — encouragent ce type d'initiative et la récente loi Alur officialise l'habitat participatif, lui donnant même les outils pour se développer. L'avenir dira si cette formule d'habitats, conçue par un groupe de voisins cooptés, relève de l'utopie ou si elle résistera au *turn over* de l'occupation des logements...



Crowfunder de micro-promotion immobilière

Damien Truchard (ESC 04)

Directeur général de Lymo, Toulouse



Damien plonge dans le monde de l'immobilier en 2007. Spécialisé en expertise comptable, sa carrière commence à Miami chez EADS. C'est l'occasion pour lui de découvrir un *melting pot* culturel très riche dans un contexte de larges responsabilités opérationnelles. Et de rencontrer un futur associé. Mais le mal du pays se fait sentir, ses attaches familiales étant en France. L'aventure immobilière commence alors dans le cadre d'une collaboration chez un promoteur toulousain, futur associé lui aussi.

Fin 2008, la crise bat son plein. Damien part travailler au redressement d'une entreprise de promotion immobilière en difficulté. L'état des lieux est fait, le plan de sauvetage est monté, il ne manque plus que l'aval du fonds d'investissement, actionnaire principal. Mais ce dernier décide de ne pas injecter les fonds nécessaires. L'entreprise doit fermer ses portes.

Fort de cette expérience, Damien imagine avec ses deux associés une nouvelle façon de construire. C'est l'époque où le financement participatif ou *crowdfunding* se développe. Le concept de Lymo est né. Pour se tester, ils lancent une petite opération immobilière avec leur partenaire Wiseed. En quinze jours, vingt-six investisseurs particuliers sont réunis et apportent 50 000 € au projet. Grâce à cet apport et avec un financement bancaire associé, ils construisent la résidence, vendent les appartements et, avec la marge réalisée, remboursent les investisseurs de leur capital avec intérêts. La réussite est totale.

Vingt-six investisseurs réunis pour une petite opération immobilière

Le concept de micro-promotion est définitivement adopté. Damien et ses partenaires s'efforcent de proposer des mini-résidences, attrayantes grâce à des charges de copropriété faibles, peu de voisins et un emplacement central. Le système de *crowdfunding* est largement valorisé puisque d'un côté, avec un placement minimum de 1000 €, un investisseur peut espérer obtenir jusqu'à 10 % de revalorisation annuelle.

De l'autre côté, les sommes collectées permettent de lancer, en limitant le recours aux banques, les programmes en Dufлот réhabilitation qui seront proposés aux futurs acquéreurs, leur permettant de bénéficier des réductions fiscales en vigueur.

Les perspectives sont enthousiasmantes. Lymo a réussi à lever pas moins de 500 000 € fin 2013 pour financer son développement et recruter. Aujourd'hui, ce sont 100 nouveaux visiteurs par jour qui parcourent le site et quatre projets financés pour un total de 686 000 €. Après Toulouse, Lymo ambitionne de se développer à Bordeaux et Paris, puis dans le Pays Genevois, à Nantes, Lyon et enfin Montpellier.

Matthieu Lidar (ESC 08, membre du comité de rédaction Agora)



Auteur auto-éditrice

Corine Monteil (ESC 88)

Professeur de marketing

Corine (Chauveau), professeur de marketing à temps partiel et mère de famille à plein temps, comme elle aime à se définir, trouve néanmoins le temps d'écrire. Elle réalise un rêve et elle se fait plaisir. Elle a connu pendant treize ans les arcanes d'une multinationale, Xerox, dans laquelle elle a franchi tous les échelons avant de se retrouver au chômage suite à un licenciement dans le cadre d'un plan social. Un bilan de compétences fait ressortir sa capacité créative.

Encouragée par une amie qui apprécie son humour décapant, elle décide, presque par défi, de se lancer dans l'écriture. Son tempérament de battante fait qu'elle se refuse à perdre du temps en adressant son manuscrit à d'hypothétiques éditeurs. Elle a une revanche à prendre sur un plan social et décide donc de créer sa petite entreprise d'édition en 2013.

La matière de son livre : sa vie au quotidien, celle de son couple et de ses enfants, de son travail, de ses amis et même de ses animaux familiers. Pendant une douzaine d'années, elle a consigné les situations cocasses, les épisodes, souvent drôles mais parfois critiques, des relations hommes/femmes, et particulièrement dans son couple. Les bons mots et les problèmes de ses enfants, les anecdotes dans son travail...

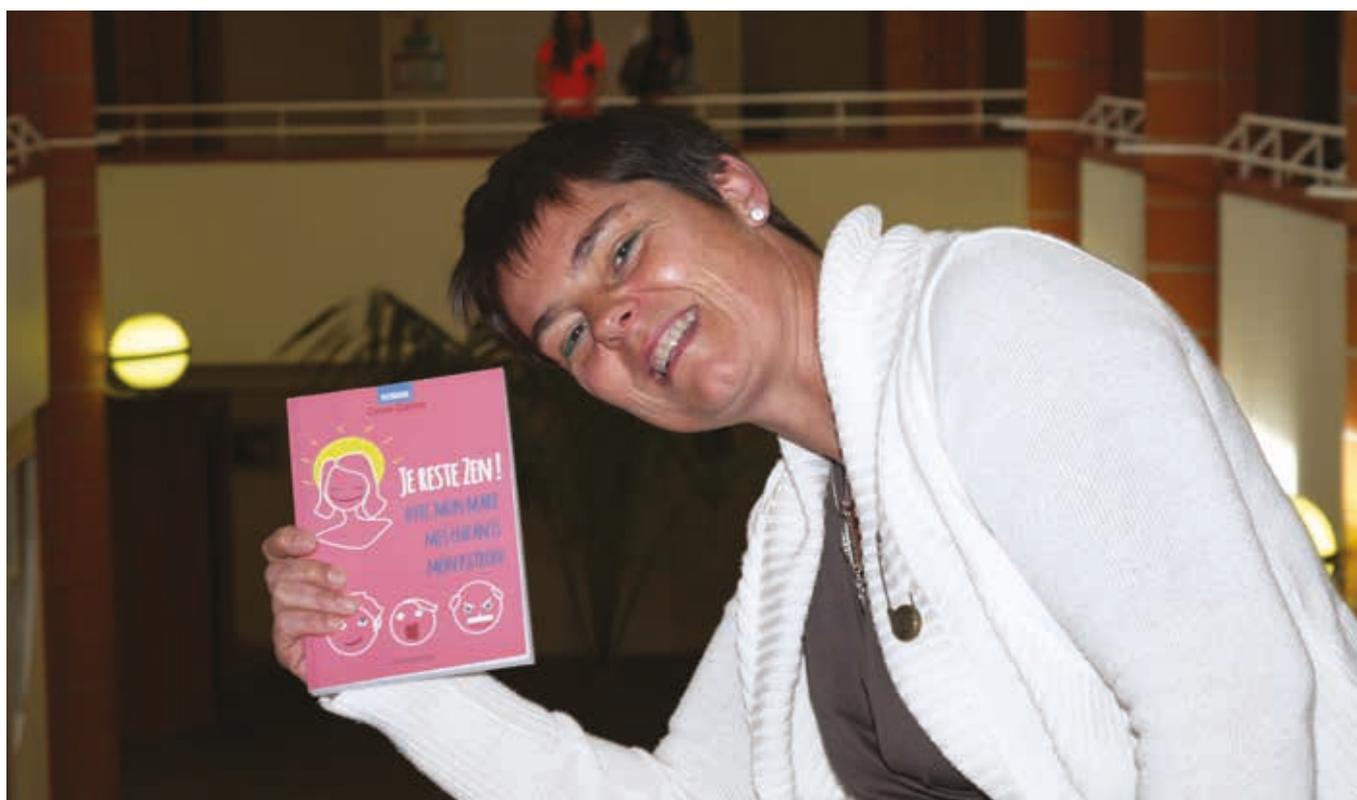


Tout cela est présenté sous un titre accrocheur, « Je reste Zen ! avec mon mari, mes enfants, mon patron... », sous le pseudo Coco Camel. La couverture est dans le coup, la dernière de couverture incite formidablement à découvrir l'ouvrage qui se lit en effet avec beaucoup de plaisir. C'est à la fois drôle, touchant et instructif sur les rapports homme/femme au point qu'en librairie on peut retrouver l'ouvrage classé en psychologie.

Le lancement de son ouvrage se fait dans un entourage familial et amical. Elle utilise les réseaux sociaux (www.facebook.com/jerestezen.roman). Elle pratique le marketing direct et s'appuie sur des séances de dédicaces qui débouchent sur d'excellents résultats en termes de vente. Elle multiplie les actions de communication : internet (www.jerestezen.fr), presse, télé... Bref, elle met en pratique ce qu'elle enseigne à ses élèves et ça marche : 500 livres vendus en 4 mois.

C'est tellement vrai, qu'elle songe déjà à une suite et pourquoi pas à une adaptation pour une série télé. Peut-être l'aube d'une nouvelle carrière de romancière à temps complet ! C'est tout ce qu'on peut lui souhaiter.

Claude Souloumiac (ESC 61,
membre du comité de rédaction Agora)





Consommateur solidaire

Alain Souloumiac (IEDN 94)

Responsable Marketing Digital
Philippe Raoux SAS (vin producteur,
négoce et export, œnotourisme),
à Arsac (33)

J'ai fait le choix il y a sept ans de quitter la vie trépidante de la ville de Bordeaux pour m'installer dans une paisible campagne du Nord Gironde en pays Gabaye. Loin des embouteillages et des gigantesques centres commerciaux qui animent les grandes villes, nous avons pu réfléchir, en famille, à un nouveau mode de vie où la consommation n'occupe plus une place prépondérante dans nos priorités. Nous avons, dès la genèse de notre projet, favorisé l'économie locale et le bien-être avec la construction d'une maison écologique en bois avec un artisan du village. Puis, nous avons créé une association pour le maintien d'une agriculture paysanne (AMAP) dans le village. Consommer différemment, consommer mieux et, surtout, permettre à une famille d'agriculteurs méritante et respectueuse de son terroir de vivre dignement de son labeur : voici les motivations de notre démarche.

Fruits, légumes, fromages, volailles, pain, œufs... Ces aliments ne connaissent plus chez nous le fond austère d'un caddy de supermarché. Ils sont au cœur, tous les vendredis, d'une rencontre

conviviale entre producteurs et consommateurs au centre du village. Le week-end prochain, nous irons retrouver d'autres « amapiens » pour aider nos maraîchers à monter une nouvelle serre, un bel exemple de solidarité. Nos enfants savent maintenant la valeur de ce qui se cache derrière une vraie belle tomate d'été : le temps, l'attention et le travail de l'agriculteur.

Après un début un peu difficile, nous avons maintenant un groupe assez conséquent de familles qui s'engagent à l'année à acheter un panier de légumes de saison toute les semaines, et qui, comme nous, se font une joie de se retrouver tous les vendredis autour d'un beau panier de légumes et d'un petit verre de rouge issu d'un viticulteur bio de la commune.

On est loin, très loin, de la corvée des courses et du bonjour mécanique et déshumanisé adressé à la caissière de l'hypermarché. Dans le même esprit nous avons également mis en place une chambre d'hôtes « bien-être » (yochat.fr) avec sauna, jacuzzi et massages, dans laquelle nos hôtes se retrouvent loin du stress et de l'agitation de la vie quotidienne.



Food trucker holistique

Yannis Bayadroun (Bachelor 15)

Co-fondateur de Bio Fast, food truck à Toulouse

C'est avec l'arrivée du food truck en France et deux amis que Yannis a eu l'idée de créer Bio Fast. Il nous en explique le concept : « Bio Fast réalise une activité de restauration rapide et ambulante dans les centres d'affaires et les campus universitaires du grand Toulouse. J'avais à cœur d'associer à ce projet des valeurs de respect de l'environnement et de solidarité auxquelles j'ai été sensibilisé très jeune. En prenant soin de notre planète terre, on prend soin des êtres humains : tout est relié. Le partage constitue un élément essentiel pour proposer des solutions pour mieux vivre ensemble. L'action la plus concrète de Bio Fast en matière de partage est à ce jour notre distribution gratuite de repas chauds à des sans domicile fixe le 13 décembre. »

Yannis mène cette activité de food truck de front avec ses études : « Ce n'est pas toujours facile, surtout lorsqu'il y a des travaux de groupe à réaliser. Mais l'école prend en compte cette situation en adaptant notre emploi du temps. » L'avenir de Bio Fast ? Profitant des enseignements de l'école pour développer son projet, Yannis envisage de déployer le concept Bio Fast en un réseau de franchises de food trucks mais aussi de points de vente fixes.

Etienne Fontaine (Bachelor 12, MSC MMC 13, membre du comité de rédaction Agora et community manager de TBS Alumni)



Et si nous nous inspirions de l'économie sociale et solidaire ?

Léa Schwarcz (ESC 16)

Présidente du B3D TBS

En tant qu'étudiants en école de commerce, il est impensable de ne pas nous intéresser à l'économie sociale et solidaire. L'ESS est une autre façon de concevoir l'économie. Fondée sur les principes d'utilité sociale et de solidarité, les acteurs de l'ESS prennent différentes formes (coopératives, associations, fondations, structures d'insertion par l'économie...) mais tous font le même pari : allier profit économique et profit social tout en suivant des principes de durabilité et d'inclusion de l'ensemble de leurs parties prenantes.

Le bureau du développement durable de TBS, le B3D, promeut les trois axes du développement durable (solidarité, commerce équitable et économie durable) à travers différents projets portés par les étudiants : l'acheminement de matériel médical au Kosovo via la Mission humanitaire inter grandes écoles (MHIGE), la vente

de paniers de fruits et légumes issus également de la rencontre des étudiants de TBS avec les acteurs de l'ESS lors de différents événements, comme les Assises nationales étudiantes du développement durable, dont la huitième édition s'est tenue le 3 avril dernier. Sont également organisées des rencontres ponctuelles, sous la forme par exemple de *speed coaching*, entièrement dédiées à l'ESS.

Parce que nous nous sommes convaincus que l'économie sociale et solidaire est porteuse d'avenir, qu'allier profit économique et profit social est nécessaire, nous pensons que les étudiants ont tout à gagner à se tourner vers les idéaux de l'ESS afin de les intégrer dans leurs fonctions professionnelles futures, que ce soit dans des start-ups ou des groupes mondiaux.

T'as de la farine, t'as des œufs? Bah t'auras pas forcément des crêpes...

À l'heure de raviver les meilleurs souvenirs de l'école, c'est celui d'un mardi plus gras que les autres qui m'est revenu. Quelques brillantes bizutes de l'époque, devenues des gens bien... pas forcément grâce à nous, présentent le concept qui implique des crêpes et le massacre de la résidence étudiante. Désolé. Euh, non, en fait, pas du tout, le jeu en valait totalement... la chandeleur. Même si cela faillit me coûter ma scolarité. Philip Mc Laughlin, si tu nous lis, l'idée était effectivement la nôtre, mais maintenant que j'ai mon diplôme, il y a prescription !

Julien Condamines (ESC 06)



Crépisation ?

Nom féminin

Définition : terme escoulousien désignant un événement annuel - et oublié - au cours duquel un certain nombre d'étudiants créatifs, délurés, déguisés et surexcités se réunissent dans un espace restreint (couloir des associations, au premier étage de la résidence) pour y organiser une bataille de bouffe, la plus scandaleuse et la plus effervescente possible !



Étymologie : pas d'explication claire mais il s'agissait probablement de faire des crêpes à un moment de l'histoire, ne serait-ce que pour catapulter de la pâte liquide sur ses congénères ; a été ajouté le suffixe « -isation » pour faire classe. Et oui, c'est ce qui peut se passer quand quelques étudiants spécialité marketing réfléchissent ensemble.

Synonymes : champ de bataille mélangant, du sol au plafond et sur les visages, corps et déguisements des participants, le nutella, la confiture de fraise, la pâte à

crêpe, les œufs, la farine... Sans oublier les options au fromage coulant qui pue, aux poissons et mollusques à tentacules glissés sous le t-shirt de quelques demoiselles chanceuses, carnage hilarant et sans précédent d'un couloir qui en porte sûrement encore les séquelles après avoir vécu la furie des listeux bizuts associée à la folie assumée des assos en liste.

Corolaire : gros brin de la part de l'administration de l'école qui, bizarrement, a trouvé l'événement beaucoup moins drôle et à son goût que ses participants.



Dédicaces spéciales :

- à Francine, sans qui les pâtes à crêpes n'auraient jamais été d'aussi bonne qualité pour coller aux cheveux, fringues, murs crépis, sol de lino et plafond blanc du susdit couloir ;
- à Destop, sans qui les canalisations des apparts de tous les participants seraient restées définitivement bouchées après la douche - les douches ? - pour reprendre forme humaine ;
- à Mapa, pour les gants latex qui ont sauvé la vie de quelques-uns le lendemain, quand il s'est agi de redonner son aspect antérieur au lieu de la bataille ;
- à tous les participants et aux organisateurs sans qui ce souvenir n'aurait pas la même saveur... !

Anne Krupa (ESC 06)

Et les souris vertes ?

Tout a commencé avec l'annonce des thèmes, « une souris verte qui courait dans l'herbe » pour ma liste BDA. Prenant cela au sérieux, nous avons pendant des heures découpé, collé, peinturluré, cuisiné des centaines de crêpes vertes et façonné des déguisements. Notre souris verte aura été la seule à avoir commencé la soirée verte et à la finir blanche - et pas l'inverse, comme dans la chanson !



En bonne bretonne invitée à une soirée crêpe, je n'avais pas envisagé la tournure qu'allaient prendre les événements. J'avais chaussé mes nouvelles bottes en daim achetées l'après-midi puisqu'elles allaient à merveille avec ma jupe sac-poubelle-verte. Le carnage, un des plus drôles de ma vie, m'aura coûté les bottes ! On remet ça ?!

Isabelle Guillerm (ESC 07)

PS : la souris, comme les crêpes, c'était du colorant alimentaire si ce n'était pas clair !

Et les Stroumpfs ?



Personnellement, le souvenir que je garde de cette crépisation, c'est la sensation de farine dans les dents et l'odeur de l'œuf dans mes cheveux... Yummy !

Je me souviens avoir croisé des schtroumpfs et un escargot géant. C'était cool, sans drogue, ni rien. Le top !

Aurélien Fournol (ESC 06)

Carnets des diplômés

CARNET DE FAMILLE

- **Grégoire Antoine** (ESC 05), responsable de l'antenne TBS Alumni à Auckland, épouse Estelle Verani (ESC 05) le 6 septembre à Toulouse.
- **Sécolène Pique** (ESC 12) a épousé Sébastien Noël le 26 juillet 2014 à Charbonnières-les-bains (Rhône).
- Agathe est née le 11 juillet 2014 chez **Laure Valette** (Bachelor 05, ESC 08) et **François Blanc** (ESC 08). **Geneviève Cazes-Valette** (ESC 77) est donc grand-mère !
- **Rafael Bele** (ESC 08), responsable de l'antenne TBS Alumni de Shangai a épousé Sophie Try le 27 juin, à Shanghai.
- **Benjamin Cano** (ESC 07), responsable de l'antenne TBS Alumni à Rio de Janeiro a épousé Louis Planès le 7 mai 2014 à Rio.
- Baptiste est né le 7 mai 2014 chez **Claire Duffaure** (ESC 06) et **Alexandre Lahaye** (ESC 07).
- Léonard est né le 6 mars 2014 chez **Jean-Sébastien Guichaoua** (ESC 03).
- Baptiste est né le 21 juin 2013 chez **Marie-Dominique Deshors-Prax** (ESC 10).
- Amicie est née le 14 juillet 2014 chez Catherine et **Amaury de Gayardon** (ancien élève MS Transport aérien 05).

L'association TBS Alumni a appris les départs tragiques de **Loïc Chavonnet** (ESC 17) le 18 juin 2014 et de **Soraya El Kouchi** (ESC 09) le 6 juillet 2014. Nous renouvelons nos sincères condoléances à leurs familles.

CARNET D'EDITION

Pierre Dhoms (ESC 67) publie *Réussir en Chine ?*

Après trente ans d'une expérience commerciale ininterrompue avec la Chine (exportateur, importateur, consultant), j'ai écrit ce livre dédié à tout entrepreneur, ancien, nouveau ou en devenir, avec Armand Chen, ami d'origine chinoise et de nationalité française. Il a pour sa part occupé plusieurs postes de direction dans des grands groupes français intervenant en Chine (Faurecia, PSA, Alstom Grid et maintenant Roquette). J'apporte dans cet ouvrage mes connaissances en qualité de consultant et Armand en tant qu'opérationnel de haut niveau dans l'industrie. La préface est signée par Grégoire Olivier, ancien président de Sagem, de Faurecia et actuel patron de PSA pour toute l'Asie. Ce livre est le résultat d'expériences vécues, que je continue à vivre avec une passion chaque jour plus forte que la veille.

Réussir en Chine ? L'expérience d'une « longue marche » de 30 ans. Editions L'Harmattan.



CARNET D'ANNIVERSAIRE

Les alumni 97 célèbrent leur 40 ans



Les « Sammis de la classe 97 To Be Smooth » se sont donnés rendez-vous en Espagne, pour un week-end prolongé et festif en mai. Organisée par Annelise Vales et Stéphane Tosseri (grand DJ de feu la cave), la célébration de nos 40 ans d'âge a réuni des membres éminents de la promo 97, issus de l'équipe de foot du BDS et de la liste Alchimie : Frédéric Bailleul, Astrid-Love Ruch, Dimitri Cano, Jérôme Gavin (élu homme de l'année en son temps), Jérôme Venturelli, Jean-Sébastien Vincent, David Roméo, Gaëlle Vergnolles, Laurent Théron, Rémi Vallernaud, Rhislaine Intissar, Thomas Blasselle, Nicolas Lhuillier, Guillaume de Corbière et Cécile Bicaïs. Nous nous sommes promis de renouveler l'expérience chaque année à la même époque, nous réunissant déjà tous les ans en début d'année à Val d'Isère.

Cécile Bicaïs (ESC 97)

CARNET DE CREATEURS

Yann Dahan (Bachelor 12) crée Propulseur de Talents



Les talents artistiques souffrent depuis toujours de l'accessibilité aux castings, d'une non équité et de manière générale, des nombreuses difficultés à percer tout simplement ! La plupart tentent désespérément de se faire repérer au milieu de milliards de vidéos sur YouTube, d'autres attendent patiemment que La Nouvelle Star ou Incroyable Talent passent dans leur ville (pour ne retenir que quelques candidats sur plusieurs milliers). J'ai donc décidé, un an après avoir été diplômé du Bachelor TBS, de lancer la première plateforme vidéo sur internet dédiée aux talents artistiques en France. Le but : proposer un outil pour améliorer leur visibilité, tester leur talent, augmenter leurs chances de se faire repérer et entrer en contact avec d'autres artistes !

www.PropulseurDeTalents.com

Florian Riochet (ESC 07, MS 2012) et Olivier Pilat (ESC 07) créent Senior Transition



Né aux États-Unis, le métier de *Senior Move Manager* connaît un fort développement en raison du vieillissement de la population, de l'éclatement géographique des familles et de la mobilité des seniors. Au vu d'une évolution semblable en France, nous créons Senior Transition. Nous aidons les seniors et leur famille lorsque ceux-ci sont obligés de changer de domicile, leur logement n'étant plus adapté à leur condition (isolement, dépendance, mobilité...). Nous offrons un service clef en main, allant de la recherche d'un nouveau logement adapté (appartement, résidence services, maison de retraite...) jusqu'à la vente immobilière de leur bien, sans oublier la gestion globale du déménagement. Pour répondre à la mobilité inter-régionale des seniors, nous préparons le développement de ce service sur le territoire national.

www.seniortransition.fr

Pierre-Luc Clostermann (ESC 11)

Officier-pilote, Ryanair, Pise (Italie)

Prochain pari : commandant de bord !

Passionné par le transport aérien et le pilotage depuis tout jeune, le choix de Toulouse à l'issue des concours prépa m'a semblé évident.

Dès la première année, dans le cadre du projet Delta, ayant à cœur depuis longtemps de faire découvrir ma passion à des plus jeunes, j'ai proposé la création d'une association destinée à offrir aux enfants handicapés et gravement malades un baptême de l'air en avion et en planeur. À l'occasion de ce projet, j'ai vécu la plus grande émotion de ma vie ! Je suis définitivement arrivé à la conclusion que je voulais faire de cette passion un métier.

Le plus gros obstacle à mon rêve ? Le prix de la formation. Il faut, en effet, passer d'abord le brevet de pilote privé puis attester d'environ 150 heures de vol pour prétendre débiter une formation de pilote professionnel. Sans parler, depuis le début de la crise en 2008, de la rareté des postes ouverts aux pilotes non-expérimentés.

Un projet un peu fou

La question m'a torturé tout au long de mes années à l'ESC : le rapport « probabilité de réussite » sur « argent et temps investis » n'est-il pas disproportionné ? La réponse est OUI, sans aucun doute. Et, encore aujourd'hui, je me dis que j'ai été un peu fou de me lancer.

Je devais me forger une expérience professionnelle au cas où j'échouerais, pour retomber sur mes pieds et aussi pour financer mon projet. D'où mon intérêt pour un parcours en apprentissage. J'ai ainsi travaillé deux ans en tant qu'apprenti commercial et

marketing dans une PME. Cette expérience, très riche, m'a conféré de la maturité qui s'est avérée utile lors des sélections de pilotes, ainsi que le sens de l'organisation et du management d'équipe, des aptitudes appréciées des responsables RH des compagnies.

Ne pas laisser de place au doute

Pendant ces deux années d'apprentissage, j'ai consacré mes week-ends à la préparation du brevet de pilote privé et à l'apprentissage des aspects théoriques (aérodynamique, météo...). Une fois le brevet obtenu, j'ai « monté » mes heures de vol en préle-

vant tous les mois le budget nécessaire sur mon salaire d'apprenti. Puis vint le moment de me lancer dans la formation professionnelle, dès l'obtention du diplôme ESC et la fin de mon apprentissage. Il ne fallait pas qu'il y ait de *break*, de moment où le doute pourrait s'installer. Je savais que le pari était fou, qu'il allait me coûter de l'argent et peut-être me faire « perdre » deux ans, mais je ne voulais pas y penser. J'ai décidé de suivre la formation de pilote professionnel en Angleterre.

Il y a là-bas plus d'opportunités d'emploi pour les jeunes pilotes. Et, si ça ne marchait pas, j'aurais au moins perfectionné mon anglais !



Oxford, Phoenix, Amsterdam, Pise

Une fois franchies les épreuves de sélection de l'école de pilotage la plus reconnue d'Angleterre, je pars six mois à Oxford où je passe quatorze examens théoriques. Je m'envole ensuite six mois aux États-Unis, à Phoenix, pour passer le brevet de pilote professionnel, puis retour à Oxford, cinq mois, afin d'y ajouter l'IR (Instrument Rating) qui permet de voler quelles que soient les conditions météo en se fiant aux instruments de bord (au début, ça déboussole !).

Dès la fin de cette formation, j'ai eu la chance d'être appelé par Ryanair ! J'ai franchi avec succès leurs sélections et, après deux mois à Amsterdam de formation sur simulateur de Boeing 737, je suis devenu officier-pilote (« co-pilote ») basé à Pise, en Italie. Pari réussi !

Prochaine étape : devenir commandant de bord...

Stéphane Leblond (ESC 12)

Directeur, RBMG Toulouse Sud

Diplômé en 2012, je me suis lancé dans l'entrepreneuriat dès 2013 par l'intermédiaire de la franchise. J'ai ouvert la première agence indépendante du cabinet RBMG, spécialisé dans le conseil auprès des entrepreneurs que nous aidons dans leurs projets de création et de développement. Je travaille dans des secteurs très variés, de la restauration à la SSII, en passant par les services à la personne ou le sport.

Si je devais refaire...

... l'école

C'est une question qui est revenue assez souvent depuis ma dernière année à l'école.

Oui, un parcours à TBS est cher et je me suis endetté. Je me suis demandé si cela n'était pas justement un frein dans l'accomplissement de mes objectifs professionnels. Car créer une entreprise, malgré les rumeurs, c'est impossible avec 1€, et convaincre une banque de vous suivre lorsque vous êtes déjà endetté, ce n'est pas facile.

Mais aujourd'hui, c'est évident : sortir de TBS est une chance et malgré les *a priori* que j'ai pu avoir (comme beaucoup) sur l'utilité des cours dans la vie professionnelle, je me sers aujourd'hui beaucoup des leçons de stratégie, de marketing et même de comptabilité ! Comme quoi, tout peut arriver !

Et puis le réseau, ce n'est pas un mirage, c'est vraiment utile.

... le cursus

Je serais parti plus loin. Certains voient cela comme une chance et j'ai choisi cette facilité : partir sur notre campus à Barcelone. Voilà bien ce que je changerais dans mon cursus : partir à l'aventure, pourquoi pas en double diplôme. En ce qui concerne l'option professionnelle, B2B pour ma part, je ne pense pas que le choix soit primordial.

... mon premier job

Je mentirais si je disais que tout s'est bien passé dans mon premier job, pourtant je ne le changerais pas. J'ai commencé comme consultant pendant deux ans chez Capgemini. J'ai appris le métier de consultant et aujourd'hui cette méthode, ainsi que le nom sur mon CV, me servent énormément face à mes clients et

mes partenaires. Il ne faut pas se leurrer, le premier job ne sera jamais le plus passionnant de notre carrière, pourtant, bien le choisir est déterminant et il faut être prêt à quelques sacrifices. Pour ma part, je ne regrette rien.



... grand groupe ou PME

PME, sans hésiter. Mon premier job a paradoxalement confirmé que j'ai besoin de travailler dans une petite structure. Même s'il y a des inconvénients dans ce type de société, tout comme il y a des avantages à travailler dans un grand groupe, les missions au sein d'une PME sont autrement plus complètes et gratifiantes. Il sera difficile de me faire revenir dans une multinationale.

... mon job actuel

Être indépendant, prendre part à des projets passionnants et très différents, mon rêve. J'ai créé ma société à 24 ans et je ne changerai mon rythme de travail, éprouvant, pour rien au monde. Malgré les contraintes imposées par la franchise (je suis le premier franchisé du groupe), mes libertés d'action sont importantes et je prends part au développement du réseau en plus du suivi de mes projets, tous différents.

...Paris, province, étranger

Une petite préférence pour l'étranger même si je suis à Toulouse.

La vie est faite d'opportunités... J'ai commencé à Toulouse, ma volonté d'entreprendre peut me mener ailleurs. Je suis prêt pour une expérience à l'étranger : une carrière professionnelle dure au moins 40 ans ! Qui sait ce qu'il peut se passer. Je suis prêt à saisir les opportunités et ne fais pas de plans de carrière.

Quoi de neuf à l'école ?



A la une

François Bonvalet prend la direction de TBS

Doyen associé et directeur général adjoint en charge de l'International et du Développement du Groupe Néoma (fusion de Reims Management School et Rouen Business School), précédemment directeur général du Groupe Reims Management School, François Bonvalet, 53 ans, succède à Jacques Igalens à la direction de Toulouse Business School au 1^{er} octobre 2014.

« Dans ce secteur de l'enseignement supérieur en pleine mutation, l'une de mes priorités sera d'assurer la compétitivité de TBS, de maintenir l'excellence de son corps professoral et de renforcer sa reconnaissance à l'international, tout en

respectant ses valeurs humaines et son sens de la responsabilité sociétale. », explique François Bonvalet.

« L'expérience avérée de François Bonvalet à la direction d'une grande business school, sa vision entrepreneuriale ainsi que son expertise dans le développement international ont été déterminants dans notre choix, car ce sont des enjeux stratégiques pour l'école. Sa mission s'inscrit dans la suite de Jacques Igalens que je remercie pour son engagement » conclut Alain Di Crescenzo, président de la Chambre de commerce et d'industrie de Toulouse.

Formations

TBS confirme son accréditation AACSB



Parmi les premières écoles françaises à être titulaires de l'accréditation Association to Advance Collegiate Schools of Business, Toulouse Business School obtient la prolongation de ce label international pour une durée de cinq ans.

Marque d'excellence, elle garantit le haut niveau de qualité des programmes délivrés par les business schools : moins de 5 % des écoles de management dans le monde peuvent s'en prévaloir. Elle a

été attribuée à TBS à l'issue d'un audit approfondi, mené sur les campus de Barcelone et de Toulouse, sur l'ensemble des programmes.

Double-diplôme gestion de patrimoine avec le CFPB

Toulouse Business School propose à la rentrée 2014 un nouveau double-diplôme en partenariat avec le Centre de formation de la profession bancaire. Il vise à former des professionnels expérimentés de la gestion patrimoniale. Ce nouveau cursus conjugue les enseignements fondamentaux de TBS, l'expertise professionnelle en gestion de patrimoine du Centre d'études supérieures de banque Conseil en gestion de patrimoine (CESB CGP) et la dimension opérationnelle *via* une période réalisée en alternance dans un établissement bancaire.



Les cadres et dirigeants de l'industrie aéronautique indienne formés par TBS



Toulouse Business School a concrétisé en mars 2014 l'ouverture, en Inde, du programme Aerospace MBA/Executive General Management Programme in Aerospace and Aviation Management, en partenariat avec l'un des meilleurs instituts de formation au management du monde, the Indian Institute of Management of Bangalore (IIMB).

Sponsorisé par Airbus, ce programme vise à former les futurs cadres et dirigeants de l'industrie aéronautique Indienne.

Initiatives étudiantes

Les jeunes entrepreneurs récompensés par Atale

Co-organisé chaque année par la Fédération des associations de TBS et Atale, ce concours vise à encourager et à soutenir l'esprit entrepreneurial des étudiants de TBS.

« 21 projets ont été présentés cette année contre 14 l'année précédente, souligne Alexandre Morille, président de la Fédé au moment du concours. Dans la lignée de l'incubateur TBSeeds, destiné aux étudiants en cours de scolarité, ce concours représente une formidable opportunité. ». Laura Egido (ESC 15), lauréate, confirme : « Avec l'aide financière et la crédibilité conférée par la récompense, je vais pouvoir créer mon entreprise ! ».

La remise des prix a eu lieu le 15 avril dernier, en présence des membres du jury : Jacques Foltran (ESC 64), Pierre Bonald (ESC 71), Philippe Fons (ESC 69), Claude Souloumiac (ESC 61), Pierre Lacrampe (ESC 65) pour Atale, Olivier Igon (ESC 85) professeur co-responsable de TB-Seeds, Eric Gozzer (Crédit Agricole) et Ariane James (ESC 16) de la Fédé des Associations, ainsi que d'Alexandre Morille (ESC 16), Jessica Jaouen (ESC 17), plusieurs représentants de l'école et de nombreux étudiants.

Propos recueillis par Claude Souloumiac (ESC 61, membre du comité de rédaction Agora)



Lauréats du 5^e concours Atale

Prix Coup de cœur (10 000 €) : Laura Egido (TBS Césure) pour son projet de poubelle intelligente connectée, Neolevel HéHop.

1^{er} Prix (5 000 €) : Julie Leleu (TBS M2) et Brice Cavelier (Insa M2) pour leur projet de life monitoring d'animaux familiers, Cats 'n Dogs JnB Innov.

2^e Prix (3 000 €) : Pierre Gochgarian (TBS M2) et A. Eberhardt (École centrale d'électronique) pour le projet Bluejay, un interrupteur musical intelligent, par Cent Electron.

3^e Prix (2 000 €) : Jérémy Dumas (TBS M1) et Steven Betito (Master Spé) pour le projet de plateforme communautaire de restaurants à prix étudiants, Efood Student.

Prix Coup de pouce (1 000 €) : S. Cantan (TBS L3) et K. Lebrun (Toulouse III) pour leur projet de drop-shipping culturel à Toulouse, Smart Card.

Plus de 600 visiteurs aux Assises nationales étudiantes du développement durable et des Eco-Awards de l'innovation



Pour la huitième année consécutive, TBS recevait les Assises nationales étudiantes du développement durable

(ANEDD) le 3 avril dernier. Créée à l'initiative de l'association B3D et organisée par des étudiants en première année du programme grande école, cette manifestation promeut les enjeux du développement durable auprès des jeunes de la France entière. Les ANEDD ont très vite donné naissance au Réseau français des étudiants pour le développement durable (REFEDD).



Plusieurs partenaires importants adhèrent aujourd'hui à cette initiative : le cabinet d'avocats FIDAL et GrDF, mais aussi les fondations de la Dépêche du Midi, de TBS et Touléco. La manifestation a également reçu le soutien de la Mairie de Toulouse.

Nouveau prix pour la junior-entreprise de TBS

À l'heure où les junior-entreprises s'apprentent à fêter leurs 45 ans, il en est une qui ne cesse d'accumuler les succès. Déjà la plus titrée de France, ESCadrille, la junior-entreprise de Toulouse Business School (TBS) a reçu, le 9 mars 2014, le prix d'Excellence européen « Most International JE in Europe ».

Décerné à l'occasion du JADE Spring Meeting qui se tenait à Bruxelles en présence de 350 juniors entrepreneurs européens, ce prix récompense la qualité de sa stratégie et de ses actions internationales.



cHeer uP!, nouvelle association étudiante

cHeer uP! aide les jeunes de 15 à 29 ans atteints du cancer dans la réalisation de leurs projets : création d'entreprise, apprentissage du coréen, trekking de 2000 km, cours de guitare... cHeer uP! détenait plusieurs antennes en France (Dauphine, HEC, ESSEC, Centrale, Edhec, Kedge...) mais aucune à Toulouse jusqu'en octobre 2013. Sous l'impulsion de Mathilde Monod (ESC 16), cHeer uP! TBS met en place des actions de récolte de fonds dans la ville rose. Retrouvez-les sur Facebook : « cheer up TBS ».



tbs

Toulouse
Business School

Think out of the box
Create new possibilities*

MBA

Master
of Business Administration

EXECUTIVE MBA

- Renforcez votre étoffe managériale et devenez un leader responsable, acteur d'un réseau international ;
- Développez votre capacité de prise de recul pour acquérir une vision plus stratégique de votre activité ;
- Travaillez votre ouverture et tirez profit des mutations et des opportunités qui se présentent ;
- Déployez des stratégies de développement et de changement.

4 PARCOURS :

- Strategic Management
- Management Consulting
- Innovation & Creativity
- Aerospace Management

4 CAMPUS :

- Toulouse • Paris • Barcelone • Casablanca

Contact :

mba@tbs-education.fr

Tél. : +33 (0)5 61 29 46 49

3 ACCRÉDITATIONS INTERNATIONALES



UNE ÉCOLE

cdi Toulouse 31

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE

Les infos,
les programmes :

www.tbs-education.fr

